



L'appréhension du corpus eurorégional, expression privilégiée d'une création territoriale

Marie-Hélène Hermand

► To cite this version:

Marie-Hélène Hermand. L'appréhension du corpus eurorégional, expression privilégiée d'une création territoriale. SFSIC. Actes des Journées doctorales de la SFSIC 2015, coordonnés par Dominique Carré et Françoise Paquien-séguy, pp.287-294, 2015. hal-02469522

HAL Id: hal-02469522

<https://hal.science/hal-02469522>

Submitted on 16 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Appréhension du corpus eurorégional, expression privilégiée d'une création territoriale **Apprehension of the euroregional corpus, privileged expression of a territorial creation**

Marie-Hélène Hermand, Doctorante en Sciences de l'information et de la communication

Université libre de Bruxelles, ReSIC

marie-helene.hermand@ulb.ac.be

Mots-clés : eurorégion, identité (trans)frontalière, corpus multilingue, traitement agile

Keywords : euroregion, border identity, multilingual corpus, agile modeling

Résumé

Cette communication interroge le rôle privilégié d'un corpus complexe comme révélateur de la construction discursive du territoire eurorégional. Les contraintes spécifiques liées à la volatilité, à l'hétérogénéité et au multilinguisme des données sont d'abord envisagées. La démarche de conception d'un modèle agile de traitement adapté au corpus est ensuite présentée. L'analyse d'un observable récurrent au sein du corpus, à savoir l'expression de l'*ambition* eurorégionale, illustre le propos.

Abstract

In this talk, we will examine the privileged role of a complex corpus as an evidence of the discursive building of the euroregional territory. First, we will consider the specific constraints related to the volatility, heterogeneity and multilingualism of data. Then, we will introduce the development of an agile process model adapted to the corpus. The analysis of the repeated expression of euroregional *ambition* in the corpus will illustrate the subject.

Appréhension du discours eurorégional, expression privilégiée d'une création territoriale

Marie-Hélène Hermand

Nous nous intéressons à la visibilité croissante des eurorégions, phénomène émergent sur le web depuis les années 2000. Afin d'introduire l'objet de la recherche, nous présentons le contexte institutionnel (intégration européenne, régionalisation croissante) dans lequel s'inscrivent les discours recueillis et les enjeux (légitimation de la coopération transfrontalière, mobilisation des acteurs) liés à leur prolifération. L'interrogation porte ensuite sur la difficulté d'aborder un corpus complexe pour analyser le processus d'affirmation eurorégionale : la structuration et le modèle développé pour le traitement des données seront brièvement présentés. D'un point de vue communicationnel, la recherche vise à explorer les idéologies, les imaginaires et les représentations qui circulent au sujet des eurorégions, et à prolonger les analyses dédiées au scénario d'une Europe des régions. L'angle de l'analyse du discours est privilégié pour faire émerger des régularités discursives indépendantes des langues et des lieux d'expression. La démarche est illustrée à partir de l'observation d'une notion récurrente, à savoir l'*ambition* eurorégionale.

1. Contexte institutionnel et enjeux de la recherche

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche dédiée à l'analyse de la construction identitaire d'un acteur émergent sur la scène politique européenne : les eurorégions. Définies comme des « organisations de coopération transfrontalière formées le long des frontières européennes¹ », les eurorégions sont relativement méconnues des citoyens et présentent la particularité d'être engagées dans un processus d'institutionnalisation inachevé. Historiquement, elles se sont le plus souvent autoproclamées aux frontières de pays francophones et germanophones dans l'espoir de « guérir les cicatrices de l'histoire » (de Rougemont, 1972 : 71) à la fin de la seconde guerre mondiale. Pionnières de la construction européenne, elles ont ensuite été confortées par leur regroupement au sein de l'Association

¹ Lexique de l'aménagement du territoire européen (Université de Paris VII-DATAR-CNRS) : <http://www.ums-riate.fr/lexique/modeletermine.php?id=21> (consulté le 5 avril 2014).

des régions frontalières d'Europe (1971) puis encouragées par la légitimation de la coopération transfrontalière (Charte de Madrid, 1980) et la mise en place du Comité des régions (1994). Depuis le milieu des années 1990, elles se multiplient partout en Europe et incarnent un volet stratégique de la politique d'appui de la Commission européenne à l'intégration européenne. Du point de vue démographique, elles concernent une population non négligeable, estimée entre 40% et 60% des habitants de l'Union européenne (Morata, 2010 : 45) et illustrent l'importance accrue des acteurs territoriaux et des dynamiques de recompositions territoriales en Europe (Wassenberg, 2010).

Dès le début des années 2000, le foisonnement de discours dédiés aux eurorégions manifeste le souci qu'ont ces organisations transfrontalières de se présenter sur le web, d'explicitier leurs modes d'action et de mobiliser les acteurs de leur développement (entreprises, universités, citoyens implantés en régions frontalières) et de leur médiation (médias locaux, nationaux et européens). Notre hypothèse principale consiste à penser que ces discours transeuropéens entretiennent l'idée d'un territoire et d'une identité spécifiques tout en laissant transparaître des tensions liées à leur installation dans le panorama politique européen. Le volet médiatique du corpus permet en outre d'analyser comment la presse donne à voir ce mode de gouvernance transfrontalier encouragé par le contexte économique et politique de l'Acte unique européen (1987) et du Traité de Maastricht (1993).

En partageant les préoccupations de recherches dédiées aux processus de construction identitaire en régions transfrontalières (Koukoutsaki-Monnier, 2014, 2010), nous proposons d'observer la façon dont les discours dédiés aux eurorégions contribuent « à construire le sens des 'lieux' et entretiennent des 'imaginaires socio-spatiaux' » (Noyer et Raoul, 2011). Inscrite dans le sillage des analyses des débats publics actuels qui font et défont l'Europe², notre démarche consiste non seulement à mettre en exergue différentes visées des discours d'affirmation eurorégionale (par exemple la légitimation, l'incitation, l'évaluation ou l'apprentissage de l'autonomie et de la responsabilité) mais aussi à déceler des logiques contradictoires ou concurrentes chez les acteurs en présence.

² Voir les travaux de l'*Observatoire des discours et contre-discours relatifs à la construction européenne* initié par l'équipe ADCoST du laboratoire ELLIADD de l'université de Franche-Comté : <http://disceurope.hypotheses.org> (consulté le 7 juin 2015).

D'un point de vue méthodologique, un défi de taille apparaît rapidement : puisés dans l'espace public européen, les contenus retenus pour l'analyse nécessitent la construction d'un outil adapté à la manipulation d'un corpus multilingue non aligné. C'est sur cette construction méthodologique, préalable indispensable à l'analyse qualitative, que nous proposons de nous concentrer ici.

2. Présentation et contraintes d'un corpus complexe

2.1. Constitution du corpus

Pour caractériser le phénomène émergent de la communication eurorégionale, nous avons constitué un corpus composé de discours institutionnels, économiques et médiatiques. Notre définition de corpus est empruntée à F. Rastier, qui l'envisage comme un ensemble de performances sémiotiques complexes situées dans leur environnement social : les textes en font partie en tant que « *suite linguistique empirique attestée, produite dans une pratique sociale déterminée, et fixée sur un support quelconque* » (Rastier, 1996). Exprimé depuis des positions énonciatives variées en Europe et caractérisé par une importante dissémination en ligne, le corpus a fait l'objet d'une récolte sur une durée de six mois en vue de constituer un échantillon significatif d'usages discursifs et sémiotiques.

Notre méthode de collecte a consisté à identifier progressivement des terminologies pertinentes par rapport au thème eurorégional. Les discours réunis concernent des eurorégions réparties en pays ou régions francophones (France, Belgique romane, Luxembourg, Suisse romande, Vallée d'Aoste en Italie) et germanophones (Allemagne, Autriche, est de la Belgique, Luxembourg, Suisse alémanique, Tyrol du Sud en Italie), en Europe du Nord (Pays-Bas, Danemark, Suède, Norvège, pays baltes), du Nord-Ouest (Irlande, Grande-Bretagne), de l'Est (Pologne, République tchèque, Slovaquie) et du Sud (Italie, Grèce, Espagne, Portugal). Authentiques, les 617 textes du corpus (près de 500 000 mots) concernent 42 eurorégions³. Ils sont recueillis dans l'une des langues disponibles à la consultation et dont la lecture nous est accessible (français, italien, espagnol, anglais, allemand, néerlandais).

2.2. Hétérogénéité du corpus

En raison de la volatilité des sites web, nous avons procédé au figement systématique des

³ Sur une centaine recensées (Perrin, 2013).

contenus dans un bloc-notes virtuel⁴. L'étiquetage des textes a ensuite été effectué dans le but de nous forger une connaissance approfondie du corpus, condition indispensable à la manipulation et à l'exportation ultérieures des données. Cette étape a permis de préciser l'importante hétérogénéité observée dans le corpus, dont nous citons seulement trois exemples significatifs.

Un premier exemple concerne la possibilité de dégager divers profils d'entrée en scène des eurorégions sur le web. Le profil le plus répandu montre une tendance nette des eurorégions considérées (69% d'entre elles) à utiliser toutes leurs langues officielles sur leur site institutionnel pour fournir un miroir complet des contenus éditoriaux à leurs différentes communautés linguistiques. Au sein de cette majorité, 21% des eurorégions recourent à une langue supplémentaire : il s'agit systématiquement de l'anglais et, de manière ponctuelle, de langues minoritaires non (encore) déclarées officiellement⁵. À l'opposé de ces pratiques multilingues, 10% des eurorégions considérées n'utilisent que l'anglais international.

Un deuxième apport de l'étiquetage pointe la pluralité des démarches éditoriales. Parmi les sites éditeurs les plus fréquents, on rencontre les sites institutionnels d'eurorégions, les sites de presse régionale, les sites dédiés à des projets transfrontaliers, les sites de chambres de commerce, d'universités et de réseaux professionnels. Les contenus sont disséminés dans des rubriques tantôt spécifiques (« Eurorégion [Une-telle] », « Europe » ou « région [Une-telle] »), tantôt généralistes (« actualités », « présentation », « événements », « activités », « ressources », « économie » ou « politique »). Les illustrations témoignent en outre d'une volonté systématique de mettre en images les eurorégions en proposant une vaste palette de photographies (travailleurs, sportifs, familles, enfants, parties du corps, paysages, objets, bâtiments, statues ou édifices), d'illustrations ou de compositions graphiques (drapeaux, logos, cartes).

Un troisième exemple illustre l'hétérogénéité du corpus d'un point de vue énonciatif : 44% des textes sont produits par des institutions (eurorégionales, européennes ou universitaires), 29% par les médias et 27% par des acteurs économiques. L'énonciation institutionnelle

⁴ Le logiciel Evernote, développé par la société éponyme (Redwood City, Californie), est utilisé avec un compte Premium. Défini comme « *cloud-based software service* », il permet l'enregistrement de pages web dans leur intégralité, leur organisation, leur étiquetage, leur édition et la recherche en plein texte.

⁵ Par exemple, la version en occitan du site de l'eurorégion Aquitaine-Euskadi était en ligne avant la reconnaissance, début novembre 2014, de l'occitan comme quatrième langue officielle eurorégionale aux côtés de l'espagnol (castillan), du basque et du français.

recouvre les positionnements des entités eurorégionales lorsqu'elles se présentent sur le web, des institutions européennes lorsqu'elles vantent la proximité des eurorégions avec le citoyen et des institutions académiques en tant qu'acteurs engagés dans la valorisation du territoire transfrontalier. L'énonciation médiatique recouvre ensuite le discours à la fois producteur et récepteur d'opinions sur les eurorégions : située à la croisée des autres flux textuels, elle est un « lieu de passage » (Moirand et Beacco 1995 : 50) des connaissances sur les eurorégions. Enfin, l'énonciation des acteurs économiques concerne le positionnement des *clusters* économiques transfrontaliers et des fédérations professionnelles, les évaluations des sociétés d'audit et plus rarement les revendications de syndicats interrégionaux. Le repérage de cette diversité montre un dispositif énonciatif complexe à démêler pour mieux comprendre les points de vue exprimés par et sur les eurorégions.

2.3 Structuration et traitement du corpus

Afin de clarifier ces différentes prises de position, il faut obtenir et exploiter des données triées en fonction des émetteurs (types d'institutions, d'acteurs économiques et de médias) plutôt que par langues d'expression. La question est de savoir si et comment l'on peut regrouper les discours dans une structuration qui permette d'appréhender leur diversité. Pour envisager ce problème, nous proposons de faire correspondre la face textuelle du discours à la définition d'une « formation discursive » dans l'acception large d'un « *ensemble d'énoncés socio-historiquement circonscrit que l'on peut rapporter à une identité énonciative* » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 271) et en adéquation avec le postulat selon lequel le dicible forme un système et délimite une identité (Foucault, 2008 [1969] : 57). En mobilisant ce concept de « formation discursive » particulièrement adapté à l'examen des divers positionnements énonciatifs, nous cherchons à observer ce qui peut et doit être dit quand il est question d'eurorégion. À la suite de Maingueneau (*Ibid.*), nous considérons la formation discursive comme inséparable des communautés discursives (volet social du discours) qui la produisent et la diffusent. Ces communautés traduisent des positionnements distincts et font à leur tour circuler des genres discursifs diversifiés : éditoriaux, brochures d'information, rapports d'activités ou d'audits, accords-cadres, allocutions de visites officielles, manuels de bonnes pratiques, guides méthodologiques, communiqués et dossiers de presse...

Pour exploiter le corpus, nous avons conçu un modèle « agile » (Beck et & al., 2001) de traitement des données dans le sens où il se caractérise par la souplesse du développement et l'itération des requêtes ou des tests à appliquer au corpus. La plateforme élaborée associe une

première couche logicielle d'analyse morpho-syntaxique multilingue (TreeTagger⁶) à des programmes (Perl) et à une base de données (SQLite) développés⁷ pour optimiser les requêtes multilingues et l'exportation automatique des résultats triés par sous-corpus émetteur. Selon un processus qui correspond à une séquence d'instructions destinées à être exécutées autant de fois que nécessaire, elle optimise notamment les requêtes simultanées sur l'ensemble du corpus multilingue et la visualisation des résultats dans leur contexte.

3. Une application en guise de conclusion

L'une de nos questions de recherche consiste à repérer des convergences et des divergences dans la définition du projet eurorégional proposée par les différents acteurs. Pour y parvenir, nous mettons à l'épreuve l'homogénéité des ambitions exprimées au sujet de la construction et de l'affirmation des eurorégions. En prenant divers traits saillants de cet exemple réduit pour le propos, nous pointons quelques apports et limites de notre modèle de traitement du corpus.

La formulation de requêtes basées sur des regroupements de formes linguistiques aboutit à l'identification et à la localisation de la notion d'*ambition*, puis au calcul de sa répartition dans les sous-corpus émetteurs. Bien que les requêtes dépendent de la subjectivité du chercheur et que le tri manuel des résultats soit inévitable, les résultats normalisés montrent une première tendance intéressante : l'expression de l'ambition eurorégionale est davantage prise en charge par les institutions européennes (45% des textes de ce sous-corpus la mobilisent) que par les institutions eurorégionales elles-mêmes (10%), les universités (8%), les médias (6%) et les acteurs économiques (5%). Ouvrant la voie à la reconstitution de la filiation discursive du corpus avec les discours européens en faveur des politiques régionales (législation, normes et procédures communautaires), ces résultats invitent aussi à préciser les traits définitoires de l'ambition eurorégionale.

L'examen des co-occurrences du terme *ambition* puis leur qualification manuelle font émerger deux composantes de la notion : pour tous les acteurs considérés, l'ambition eurorégionale se manifeste surtout par l'aspiration à l'action collective et au *leadership*. Le discours peut dès lors s'inscrire dans la lignée de ceux qui ont mis au jour un territoire révélateur d'un potentiel

⁶ Mis à disposition par l'université de Stuttgart.

⁷ En collaboration avec E. Thouraud, ingénieur en développement informatique.

d'action commune, qu'il se situe à l'échelon de la ville (Jacobs, 2003), de l'agglomération (Beaurain, 2003) ou de la région (Maillefert, 2009). Au cours d'un processus de « fabrique territoriale », ce potentiel d'action collective dépend de deux conditions : la prise de conscience d'un changement nécessaire et la construction d'une vision commune entre les acteurs (Leloup et Pradella, 2008).

En dépit d'une première lecture qui porterait à penser qu'il existe bien un consensus sur une ambition partagée d'action collective eurorégionale, l'examen des contextes invite à nuancer le propos. Si des traces de réalisation des deux conditions requises existent, une observation approfondie montre qu'elles sont mises en tension. D'une part, les institutions européennes privilégient l'aspiration à la performance économique au détriment de l'action collective : l'emploi récurrent de chiffres, le lexique de la compétition et l'argument du gain en attestent dans le sous-corpus correspondant. D'autre part, des responsables politiques eurorégionaux tiennent des propos ambigus vis-à-vis de leur contexte national (considérant qu'il convient tantôt de le défendre, tantôt de le dépasser pour s'inscrire dans la dynamique transfrontalière) et formulent des critiques à l'encontre de contraintes externes (manque de temps ou d'envergure pour agir collectivement au niveau transfrontalier). En aidant aux repérages automatiques, la plateforme élaborée présente l'avantage d'imposer des contraintes de cohérence et d'optimisation au recueil et au traitement des données. Elle ouvre surtout des pistes d'analyse qualitative en donnant la possibilité de reconstruire des éléments de consensus ou de divergence autour de l'objet "eurorégion".

Bibliographie

- Beaurain C. (2003). « Économie et développement durable dans les discours de la production territoriale ». *Mots. Les langages du politique*, n°72, p. 45-59.
- Beck K. et al. (2001), « Manifesto for Agile Software Development ».
- Claudel C., Münchow P. von, Ribeiro M.P., Pugnière-Saavedra F. et Tréguer-Felten G. (2013). *Cultures, discours, langues : Nouveaux abordages*. Limoges, Lambert-Lucas.
- Charaudeau P. et Maingueneau D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Seuil.
- Foucault M. (2008, éd. originale 1969). *L'archéologie du savoir*. Paris, Gallimard.
- Jacobs K. (2003). « L'aménagement urbain britannique entre participation locale et partenariats ». *Mots. Les langages du politique*, n°72, p. 61-74.
- Koukoutsaki-Monnier A. (dir.) (2010). *Représentations du transfrontalier*. Nancy, Presses

Universitaires de Nancy.

- Koukoutsaki-Monnier A. (dir.) (2014). *Identités (trans)frontalières au sein et autour de l'espace du Rhin supérieur*. Nancy, Presses Universitaires de Nancy.
- Leloup F. et Pradella S. (2008). « La fabrique du territoire à la croisée des sciences sociales. L'analyse de la contribution des élus et de l'action publique locale au développement territorial dans la province du Hainaut belge ». En ligne <http://bit.ly/1HVxJ2m> (consulté le 14 mars 2015).
- Maillefert M. (2009). « Action collective territoriale et modèles de développement régionaux : Le cas de trois sites de la région nord-pas de calais ». *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 9/2. En ligne <http://vertigo.revues.org/8689> (consulté le 14 mars 2015).
- Moirand S. et Beacco J.-C. (1995). « Autour des discours de transmission des connaissances ». *Langages*, vol. 29, n°117, p. 32-53.
- Morata F. (2010). *Euroregions i integració europea*, Documents d'Anàlisi Geogràfica, vol. 56/1, p. 41-56. En ligne : <http://bit.ly/19ofBmh> (consulté le 15 mars 2015).
- Noyer J. et Raoul B. (2011). « Le « travail territorial » des médias. Pour une approche conceptuelle et programmatique d'une notion ». *Études de communication. Langages, information, médiations*, n°37, p. 15-46.
- Perrin T. (2013). *Culture et eurorégions. La coopération culturelle entre régions européennes*. Bruxelles, Presses Universitaires de Bruxelles.
- Rastier F. (1996). *Textes et sens*, Paris, Didier, p. 9-35. En ligne http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_PourSdT.html (consulté le 15 mars 2015).
- Rougemont D. de (1972). « Aspects culturels de la coopération dans les régions frontalières, texte présenté lors de la Première confrontation européennes des régions frontalières, 29 juin-1er juillet 1972 ». *L'Europe des Régions III*, Genève.
- Wassenberg B. (2010), « Le voisinage de proximité : les eurorégions « géopolitiques » aux frontières externes de l'UE (1993-2009) ». *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, vol. N° 97-98, n°1, p. 45-49.